

Pays de savoie

ISÈRE | HAUTE-SAVOIE

Secours en montagne : deux hélicoptères Dragon en renfort

Vincent BOUVET-GERBETTAZ



Avec les deux nouveaux H 145, les premiers du renouvellement annoncé, la flotte des Dragon de la Sécurité civile compte désormais 35 hélicoptères (dont 33 EC 145) répartis sur 23 bases hélicoptères en France hexagonale et en outre-mer. Photo Le DL /Greg YETCHMENIZA

Livrés en décembre 2021, les deux nouveaux hélicoptères Dragon H 145 de la Sécurité civile sont opérationnels. La haute montagne tire le gros lot. Les appareils sont affectés aux bases d'Annecy et de Grenoble, auprès des détachements saisonniers de Chamonix et de l'Alpe d'Huez.

C'est un jour à marquer d'une pierre blanche dans l'histoire de la Sécurité civile et du secours en montagne. Lundi 11 juillet, les deux nouveaux hélicoptères Dragon H 145 ont survolé en binôme la chaîne des Aravis, en direction du mont Blanc, signant officiellement leur mise en service opérationnel.

Livrés début décembre 2021 par Airbus Helicopters – motorisation Safran engines –, les deux appareils bénéficieront au secours en montagne et seront affectés aux bases d'Annecy et de Grenoble, auprès des détachements saisonniers de Chamonix et de l'Alpe d'Huez. Ils sont les premiers Dragon H 145 réceptionnés en France.

Modèle dernière génération, le H 145 est un bijou de technologie. Réunie autour du directeur général de la sécurité civile Alain Thirion, la grande famille du secours en montagne n'a pas boudé son plaisir à la base d'Annecy.

« Accident, inondation, feux : mes déplacements sont rarement heureux. Aujourd'hui est une exception, un événement », a lancé Alain Thirion, directeur depuis trois ans. « Seul, on peut aller plus vite mais ensemble, on va plus loin », a-t-il lancé à l'ensemble des partenaires et acteurs du secours en montagne.

Équipages de la Sécurité civile, sapeurs-pompiers du groupe montagne (GMSP), gendarmes du peloton de haute montagne (PGHM), équipes médicales du Samu, sociétés de secours en montagne : tous sont amenés à monter et collaborer à bord de Dragon. C'est la mixité du secours en montagne, la spécificité de la Haute-Savoie. « C'est une gouvernance partagée, les acteurs sont multiples mais solidaires et unis dans l'exercice de la mission. Dotés d'un rare altruisme, ils n'ont jamais failli », a salué Alain Thirion.

L'arrivée des deux nouveaux hélicoptères est une première depuis 2009 et s'inscrit dans le renouvellement de la flotte de la Sécurité civile, qui avait perdu six appareils en une douzaine d'années, passant au final de 39 à 33. « Tout en faisant face, dans le même temps, à une forte hausse d'activité, passant de 10 000 à 18 000 interventions par an », a insisté le directeur, se réjouissant des performances des H 145. « Ils sont plus fiables, plus efficaces, plus puissants. Pour la montagne, ils apportent une sécurité supplémentaire. C'est un petit bijou, l'un des meilleurs appareils sur le marché. »

Un monstre de technologie, une bête des airs qu'il a fallu dompter ces derniers mois. Pour procéder aux nombreuses étapes nécessaires à la qualification du H 145, une « équipe de marque » dédiée a été constituée au national pour former les équipages, étudier le comportement de l'appareil dans tout le spectre des missions réalisées par la Sécurité civile, élaborer les nouvelles procédures de travail, concevoir un manuel d'exploitation adapté. Ce travail fondateur et complexe mais indispensable pour intégrer ce nouvel appareil a été effectué avec la Direction générale de l'armement (DGA), Airbus et Safran engines.

« Nous sommes uniques au monde, le seul service public dédié exclusivement au secours, capable d'opérer du sommet du mont Blanc jusqu'aux tréfonds de la forêt guyanaise en passant par la haute mer », a rappelé le pilote Renaud Guillermet, chef de la base de Grenoble et de l'équipe de marque qui a siégé dans des commissions internationales de secours aérien. « Le H 145 a été poussé en haute montagne, c'était la cible initiale, on a testé ses limites. Point par point, on est allé vérifier en très haute altitude que l'appareil qu'on avait acheté respectait nos

attentes et nous offrait des marges. Il les a dépassées, on a eu que des bonnes surprises, on avait besoin d'un outil à ce niveau de performance », s'est réjoui Renaud Guillermet.

Deux autres hélicoptères H 145 seront livrés en décembre prochain. Deux avions bombardiers d'eau commandés aussi, pour répondre aux besoins. « Face à la réalité du réchauffement climatique, il nous faut anticiper et réduire les risques pour être au rendez-vous », a insisté le directeur général Alain Thirion. En 2021 en France, les Dragon ont réalisé 18 577 missions et effectuent en moyenne 16 000 heures de vol chaque année.











